

Une sortie botanique à la gloire des mauvaises herbes



Ce dimanche, les curieux ont pu découvrir une partie des 600 espèces sauvages présentes dans la ville.

| CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

« Nous allons découvrir les mauvaises herbes. Mais d'ailleurs, les sont-elles vraiment ? » Ce dimanche, en milieu d'après-midi, une quarantaine de personnes se sont réunies devant la médiathèque de Ploërmel, pour participer à une balade inédite et gratuite, « les plantes sauvages de nos bourgs ». Pour la première fois, le Syndicat mixte du grand bassin de l'Oust (SMGBO) a décidé de « sensibiliser le grand public à la flore sauvage de leurs quartiers », explique Frédéric Briend, membre du syndicat.

Car à Ploërmel, comme partout, et même si les municipalités font tout pour les éradiquer, les « mauvaises herbes » sont présentes à chaque coin de goudron. Sous un ciel gris, entrecoupé d'éclaircies, des retraités en majorité, mais aussi des familles, et même quelques jeunes ont suivi Gabriel Rivière et Gérard Sourget, deux membres de Bretagne Environnement. « Vous allez apprendre à tolérer la végétation spontanée, même si on aime bien que les rues soient bien propres, bien goudronnées », prévient Gabriel Rivière. La

réhabilitation du pissenlit est en marche. Durant 1 h 30, de la chapelle bleue au vieux marché, le groupe a découvert une partie des « 600 espèces sauvages présentes dans la ville. » Certains prenaient des notes sur carnet, « pour apprendre à son petit fils », d'autres cueillaient des fleurs.

C'est l'évolution récente de la législation qui a poussé le SMGBO à lier son action au grand public. Depuis 2017, les communes ont interdiction d'entretenir chimiquement leurs espaces verts. Il en est désormais de même pour les particuliers, depuis le 1^{er} janvier 2019.

Que les maniaques de la propreté se rassurent, les « mauvaises herbes » ne devraient pas envahir l'espace public pour autant, selon Frédéric Briend. « Ploërmel désherbe par exemple à la vapeur. L'entretien va simplement se faire différemment. » L'initiative autour des « plantes sauvages de nos bourgs » devrait être reproduite dans les prochains mois, à Ploërmel. Elle s'exportera dès la fin mai à La Gacilly.